

Au fil de cinq rencontres, le projet participatif *Ecoute-voir l'eau* a permis d'enregistrer et de cartographier les sons de l'eau à travers Montreux. Une performance au Caux Palace restituera le processus

Etre à l'écoute de l'eau, en pleine ville



Les deux rivières Baye, de Montreux ou de Clarens (photo), ont vu leurs sons cartographiés pour *Ecoute-voir l'eau*. JULIE MASSON

ISABELLE CARCELES

Montreux ► La visite commence par une observation yeux fermés, au bord de la Baye, cette rivière qui dévale à travers Montreux. Après ce moment de recueillement, certain·es expriment leur surprise devant la présence de l'eau, sa puissance, ses vibrations. Puis vient le moment de la présentation du matériel, qui va servir à capter le son du liquide: l'enregis-

treur, le *dead cat* – une fourrure de micro antivent – et le micro hydrophone qui ressemble à un stéthoscope. Parfaitement étanche, on le lancera tout à l'heure dans l'eau, comme un hameçon, à la recherche des différentes modalités sonores de l'eau...
Entre mars et octobre 2025, à Montreux et ses environs, cinq visites ont été organisées en invitant des petits groupes à découvrir le rôle de l'eau dans la ville. Des enregistrements

sonores ont été réalisés, afin de produire une cartographie sonore participative, qui se transformera en performance musicale le 8 novembre, au Caux Palace.
Initié par Carla Caucotto, médiatrice culturelle pour la coopérative Labac, et l'artiste sonore Chloé Dragna, le projet s'appelle *Ecoute-voir l'eau*. Le duo veut «sensibiliser les publics aux liens entre l'architecture, le paysage et l'humain. Ressentir à quel point l'eau, au-delà de sa fonction vitale, est un élément clé dans la construction de la ville».

Pour cela, elles se sont entourées de plusieurs complices, le collectif Affluents, l'Association pour la sauvegarde du Léman, le compositeur, improvisateur et contrebassiste Dragos Tara... Le musicien confie son goût du collectif: «Il tient une grande place dans ma pratique, j'aime beaucoup être nourri par les diverses approches, sensibilités et points de vue. J'aime aussi l'idée de défier le concept d'auteur·trice. Donc je suis ravi de partir d'une proposition concoctée par Chloé Dragna.»

Quels rôles pour la Baye?
Sur les rives de la Baye, comme dans un cours d'initiation musicale, l'oreille s'aiguise peu à peu. Rivière, lac, chaque mouvement du courant, chaque recoin a sa sonorité particulière. Au fil de la promenade, ce jour-là, les membres du collectif Affluent, qui se consacrent à discuter «la place et les rôles que pourrait (re)prendre et (re)jouer la rivière au sein du territoire et de nos quotidiens», présentent des éléments qui permettent une compréhension globale. Qu'implique le fait qu'une rivière soit canalisée? Quid de la faune et de la flore? Où vont les eaux? Quel est le rôle des forêts dans la protection des eaux et du territoire? Des plans circulent de main en

main, pour mieux comprendre les divers enjeux, retracer et décrypter les différentes étapes de l'urbanisation.
Carla Caucotto, médiatrice culturelle auprès notamment de la coopérative d'architectes Labac, présente en quelques mots ce qui la distingue d'autres bureaux d'architecture: cette forme coopérative, le souci de la réflexion sociale, des aspects intergénérationnels et des dimensions écologiques de la construction. La coopérative Labac est lauréate de «Montreux agit» 2025, lancé par l'Office de la durabilité de la commune, prix qui a permis le financement du projet, avec l'aide également du Service de la culture de Montreux et du Service des affaires culturelles du canton de Vaud.

«Il s'agit de ressentir à quel point l'eau, au-delà de sa fonction vitale, est un élément clé dans la construction de la ville»

Carla Caucotto et Chloé Dragna

L'eau, c'est un élément auquel on ne pense pas forcément tout de suite quand on parle architecture ou urbanisme – le solide l'emporte... et pourtant. «C'est une dimension que l'on redécouvre, surtout grâce aux associations à sensibilité écologique», explique Carla Caucotto. Elle s'émerveille également devant la complexité sonore de cet élément. Et ajoute combien la dimension de «promenade» est très positive, amenant un

aspect convivial précieux. Chloé Dragna abonde: «C'est un public très varié, les rencontres se font entre des gens qui ne se connaissent pas, enfants, retraités, familles... Une transmission se fait entre eux, ils se racontent, s'entraident, ils aiment écouter le son avec le casque qui amplifie ce qui est capté. Certains reviennent, de visite en visite.»
Ce qu'on découvre, lors des visites organisées, c'est d'abord

l'aspect patrimonial de l'eau, par exemple les fontaines dans la ville, leurs fonctions historiques: laver, abreuver les bêtes, servir de lieux de rencontre. On s'intéresse au port, au lac, à la pêche, à la faune et à la flore autour et dans le Léman. Sans oublier les eaux des thermes, la piscine, la place que prend l'eau dans le tourisme, les loisirs.

«Son matriciel»
Chloé Dragna explique son choix d'enregistrer l'eau: «Le son de l'eau provoque une écoute proactive, elle stimule l'attention aux éléments, et elle développe une pratique de présence. L'attention que l'on porte à l'eau grandit de plus en plus, elle comporte les dimensions écopolitique et écomilitante.» Quant à l'écoute sous l'eau par le biais du micro hydrophone, elle permet de se rapprocher de cette musique, de l'écoute de ce son matriciel, comme le liquide amniotique, qui calme et qui berce. Elle possède une grande richesse sonore.
La soirée finale du 8 novembre «sera un magnifique événement», prévient Clara Caucotto. On peut y participer gratuitement, en s'inscrivant jusqu'au 29 octobre, pour profiter par ailleurs d'une visite guidée du Caux Palace, qui domine la ville de son imposante silhouette. Ce bâtiment emblématique de la région de Montreux, joyau inauguré en 1902, est rarement accessible au public. I

Événement de clôture d'*Ecoute-voir l'eau* le 8 novembre au Caux Palace, de 16h à 20h (perfo sonore à 17h30), programme et inscription gratuite (avant le 29 novembre) sur labac.ch/fr/travaux/ecoute-voir-leau



La promenade de mai s'est notamment aventurée au bord du lac, avec Carla Caucotto (droite) et Chloé Dragna (centre). JULIE MASSON

PARTENARIAT

28 – 30.10

Danse

Forum Meyrin

TOUT VA BIEN
Cie NoTa & Guests

MEYRIN CULTURE meyrinculture.ch MEYRIN